

## Trésors du Musée Pescatore

Ceux qui ont eu la possibilité et la chance de se rendre à La Haye pour visiter l'admirable exposition consacrée à Vermeer ont eu en même temps l'occasion de jeter un coup d'œil sur la collection permanente au Mauritshuis. Cette collection fait la part large aux grands maîtres hollandais du siècle d'or. On y rencontre évidemment les noms de Rembrandt et de Franz Hals. Mais on y trouve aussi les

noms d'artistes tout autant célèbres, dont notre Musée Pescatore peut s'enorgueillir de posséder aussi des tableaux, comme Steen, Dou, van de Capelle, van der Heyden, Koekkoek, Pynacker ou Wouwerman. Dans le numéro 36 de *Ons Stad* nous avons déjà présenté „Le maréchal-ferrant” de Philips Wouwerman. Il nous reste à évoquer la „Forêt avec personnages” attribuée à son frère Pieter Wouwerman.



### Pieter Wouwerman

né à Haarlem le 3 septembre 1623 et enterré à Amsterdam le 9 mai 1682

On ne possède que très peu d'informations quant à la vie de Pieter Wouwerman. Ceci s'explique par le fait qu'il a vécu dans l'ombre de son frère aîné Philips qui était beaucoup plus célèbre et dont il n'a d'ailleurs pu se détacher sur le plan artistique. A ses débuts il a certainement été formé par son père Paulus Joost Wouwerman et par son frère. Il aurait été également l'élève de Roelant Roghman.

Pieter Wouwerman a vécu à Haarlem, mais il a voyagé beaucoup, notamment à Paris et à Anvers. Il peint des paysages et des sujets militaires dans lesquels il imite souvent son frère. Ce qui le distingue de la peinture virtuose de son frère Philips, c'est la façon peu prétentieuse dont il représente des sujets sobres. Il ne faut cependant pas dédaigner le charme plutôt intime qui se dégage de ses oeuvres.

„Forêt avec Personnages” est une huile sur toile peinte en 1642. Elle fait partie de la collection Lippmann. Le tableau se compose de deux parties distinctes. Sur celle de gauche serpente un fleuve paisible où se sont installés deux pêcheurs. Le regard s'y échappe au loin vers des paysages montagneux. Du côté droit par contre le regard est aussitôt bloqué par la masse des arbres. Un homme à cheval et plusieurs personnages entourés de chiens se précipitent en direction de la forêt. Dans la profondeur des bois on devine un chevreuil qui tente d'échapper à ses poursuivants. A l'immobilité et au calme du paysage fluvial s'oppose ainsi la course des hommes et des chiens qui tous convergent vers un point déterminé de la forêt.

Georgette Bisdorff